

Ecrit n°5 sur l'action

Titre de l'action : Professeur référent des réseaux d'éducation prioritaire « ambition-réussite » (année scolaire 2007/2008)

Académie de Nancy-Metz

Réseau Ambition réussite de Woippy (57)

- Collège Jules Ferry de Woippy
- Ecoles Paul Verlaine et Pierre et Marie Curie de Woippy
- Ecole Michel Colucci de Metz

L'ACTIVITE D'UN PERAR LETTRES AU COLLEGE

Titulaire sur Zone de Remplacement en lettres modernes durant l'année 2006/2007, en affectation à l'année, j'ai à ce moment-là découvert un réseau ambition réussite naissant. Quatre postes de PERAR étaient alors pourvus. Il manquait un enseignant référent en lettres. Enseignante dans cette discipline qui disposait pourtant de dispositifs pédagogiques forts, je mesurais l'importance d'avoir, au sein du collège, un professeur qui coordonne ces actions et d'apporter un nouveau souffle à des moments plus lourds en termes de gestion de dispositifs et de motivation. A la rentrée 2008, je me suis donc concrètement engagée dans le réseau ambition réussite. J'ai vite pris conscience de la charge de travail qui s'annonçait tout en appréciant un pan souvent délaissé de notre métier : une plus grande réflexion pédagogique.

Voici donc les différentes missions qui m'ont été confiées et mon sentiment quand elles m'ont inspiré :

- 1) **Assurer l'enseignement du Français, à hauteur de 9h/semaine** : j'ai donc eu la charge d'une classe de 6^{ème} (4 heures en classe entière, 1 heure en atelier d'écriture, 1 heure en atelier lecture). Par ailleurs, j'ai assuré l'enseignement du français pour un groupe d'élèves fragiles de 4^{ème} (une classe de 4^{ème} était divisée en 3 groupes).
- 2) **Aider les collègues de lettres à mieux s'emparer des résultats des élèves aux évaluations nationales de 6^{ème}** : en effet, une analyse fine et globalisée autant qu'individualisée a permis de mettre en avant l'inhibition des élèves face au passage à l'écrit et leur manque de compréhension de consignes. Une réunion de restitution des résultats a notamment permis d'informer l'ensemble des collègues de lettres des profils de la nouvelle cohorte de 6^{ème}. Cela a également permis de proposer des pistes de travail pour mettre l'accent sur les compétences échouées.
- 3) **Participer à la mise en place du socle commun** : à partir de la grille de connaissances et de compétences du socle commun, j'ai créé une grille d'évaluation de connaissances et de compétences pour le cycle d'adaptation, le cycle central et le cycle d'orientation (**Document n°1**). Nous avons déjà utilisé la grille du cycle d'adaptation pour les élèves en PPRE lors de notre réajustement (cf. **synthèse et réajustement PPRE**, <http://www3.ac-nancy-metz.fr/pasi/spip.php?article462>).
Par ailleurs, le socle commun de connaissances et de compétences est une telle innovation dans notre système scolaire que sa mise en place sera longue et bouleversera nombre de nos pratiques pédagogiques. Apprendre à davantage raisonner en termes de compétences est une

des tâches du PERAR. (cf. [qu'est-ce qu'une compétence ? http://www3.ac-nancy-metz.fr/pasi/spip.php?article462](http://www3.ac-nancy-metz.fr/pasi/spip.php?article462)).

- 4) **Co-piloter la mise en place des PPRE** : la mise en place des Programmes Personnalisés de Réussite Educative relève dans la majorité des établissements des professeurs, principaux ou non. Dans un RAR, il est essentiel que le traitement des PPRE ne soit pas la propriété exclusive des PERAR. Ces élèves ayant besoin d'une aide spécifique sont pourtant plus nombreux qu'ailleurs. Notre rôle a donc été, avec Maurice Melchior, d'assister aux différentes réunions pédagogiques ainsi qu'aux conseils de classe. Ainsi, les collègues et nous-mêmes décidions d'attribuer un PPRE à certains élèves et surtout, choissions quelles compétences il était urgent de travailler. Ces élèves étaient ensuite suivis par un PERAR une heure par semaine (cf. [synthèse et réajustement PPRE, http://www3.ac-nancy-metz.fr/pasi/spip.php?article462](http://www3.ac-nancy-metz.fr/pasi/spip.php?article462)).
- 5) **Accompagner les assistants pédagogiques dans un rôle d'aide aux élèves en termes de maîtrise de la langue** : deux assistants pédagogiques avaient cette année un profil « littéraire ». Puisqu'ils intervenaient en aide aux devoirs face aux élèves, il était nécessaire de les informer et de les former quant aux méthodes d'enseignement de maîtrise de la langue. Les concertations étaient destinées à ajuster leurs interventions en fonction des élèves et de leurs difficultés, mais aussi en fonction des attentes des enseignants. Mon travail consistait également, au-delà de l'aspect pédagogique, à intervenir en cas d'absences répétées ou de comportements inadaptés des élèves.
- 6) **Mettre en place des dispositifs d'aide aux élèves en difficulté** : lorsque je suis arrivée en septembre 2007, deux dispositifs concernant l'enseignement du français et la maîtrise de la langue ont été mis en place. D'une part des ateliers lecture-écriture en classe de 6^{ème} (cf. [sur les ateliers, http://www3.ac-nancy-metz.fr/pasi/spip.php?article464](http://www3.ac-nancy-metz.fr/pasi/spip.php?article464)) et d'autre part des groupes adaptés aux besoins des élèves en classe de 4^{ème}. Dans les deux cas, il a fallu évaluer les élèves et leur proposer un enseignement adapté. Je présente plus loin deux ateliers lecture en 6^{ème} : compréhension- interdisciplinarité (**Document n°3**) et oralisation (**Document n°4**).

Parallèlement à ces activités spécifiques au fonctionnement d'un Réseau Ambition Réussite j'ai mis en place **un Atelier Théâtre**. Même si ce genre d'atelier existe dans de nombreux collèges, le mener à bien dans un collège RAR amène une autre façon de travailler et d'autres exigences. En effet, la maîtrise de la langue, la mémorisation et la confiance ont été particulièrement approfondies au cours de cet atelier. Par ailleurs, le principe du réseau étant de partir du profil de l'élève, ce principe s'est retrouvé dans la façon de mener l'atelier. Il a ainsi fallu travailler avec des élèves très perturbateurs sur la canalisation de leur énergie et avec d'autres sur la réécriture du texte et donc sur la langue française.

C'est parce que je suis PERAR que cet atelier a été mené de façon à répondre aux besoins des élèves. Cette action culturelle m'a donc paru indissociable de l'ensemble de mes activités (**Documents n° 5 & 6**).

Je vous ai délivré ici une liste non-exhaustive des différentes missions qui m'ont été confiées. En dehors des heures de cours précises et hebdomadaires, l'intensité des activités menées variait selon les semaines et les nécessités du moment. Certaines semaines étaient très orientées sur la création des ateliers lecture, d'autre sur le réajustement des PPRE, le travail est extrêmement varié et enrichissant. Je découvre une nouvelle facette de mon métier et je pense que prendre le temps d'essayer de travailler autrement et d'innover est une excellente raison de pérenniser le métier de PERAR.

Document n° 1 : à partir de la grille de connaissances et de compétences du socle commun, grille d'évaluation de connaissances et de compétences

MAÎTRISE DE LA LANGUE : CYCLE D'ADAPTATION

DIRE :

	COMPETENCES	Acquis	Non-acquis
D1	Prendre la parole à bon escient et de façon organisée		
D2	Adapter son niveau de langage à une situation de communication		
D3	Écouter et prendre en compte la parole d'autrui		
D4	Rendre en compte à la classe d'un travail individuel ou collectif		
D5	Formuler des questions explicites		

LIRE :

	COMPETENCES	Acquis	Non-acquis
L1	Lire de façon expressive un court texte narratif ou un poème connu		
L2	S'appuyer sur la ponctuation pour comprendre un texte		
L3	S'appuyer sur les structures syntaxiques d'une phrase pour comprendre un texte (identifier groupe sujet et groupe verbal)		
L4	Identifier le processus de pronominalisation et de reprise nominale		
L5	Après la lecture d'un texte d'une à deux pages : - Dégager le thème - Prélever les informations importantes - Rendre compte de la progression du texte		
L6	Lire une œuvre intégrale : - Résumer l'histoire - Préciser les relations entre les personnages		
L7	Analyser une consigne complexe		

ECRIRE :

	COMPETENCES	Acquis	Non-acquis
E1	Copier dix lignes de manière lisible et sans erreur		
E2	Ecrire un texte de dix lignes sous la dictée : - Respecter les règles simples d'orthographe - Respecter les règles simples de grammaire - Respecter les indications de ponctuation et de mise en page		
E3	Rédiger correctement un texte bref composé de phrases simples : - Maîtriser les accords genre/nombre - Maîtriser l'accord sujet/verbe - Maîtrise l'accord nom/adjectif - Maîtriser les principaux temps verbaux de l'indicatif - Mettre en évidence l'organisation de son texte par la mise en page - Employer correctement les quatre modalités de la phrase		
E4	Rédiger une courte lettre adaptée à un destinataire précis		
E5	Rédiger un récit d'une page en respectant la chronologie		
E6	Résumer un texte en respectant la trame narrative		
E7	Rendre-compte de sa lecture ou d'une expérience (fiche de lecture, compte-rendu)		
E8	Améliorer sa production écrite		

MAÎTRISE DE LA LANGUE : CYCLE CENTRAL

DIRE :

	COMPETENCES	Acquis	Non-Acquis
D1	Participer à un dialogue en respectant la situation de communication et en adaptant son niveau de langage		
D2	Reformuler et expliciter un propos lu et entendu		
D3	Prendre la parole à partir d'un plan ou de notes non-rédigées		
D4	Répondre clairement et de façon argumentée à des questions ou des contradictions		

LIRE :

	COMPETENCES	Acquis	Non-Acquis
L1	Lire à haute voix et de façon expressive différents types de textes et relevant de différents registres		
L2	S'appuyer sur la nature et la fonction des mots pour comprendre une phrase complexe		
L3	S'appuyer sur la conjugaison des textes pour comprendre une phrase		
L4	S'appuyer les connecteurs spatio-temporels pour comprendre la cohérence d'un texte		
L5	Identifier l'émetteur, le thème et le propos d'un texte explicatif		
L6	Rendre compte oralement ou par écrit d'un récit à la chronologie non-linéaire		
L7	Synthétiser des informations prélevées dans un document textuel ou iconographique		
L8	Rendre compte d'une œuvre littéraire (roman ou théâtre)		

ECRIRE :

	COMPETENCES	Acquis	Non-Acquis
E1	Reproduire sans erreur un document comportant texte et tableau		
E2	Ecrire sans erreur un court texte sous la dictée en respectant règles d'orthographe et de grammaire		
E3	Ecrire un récit incluant un dialogue en respectant la ponctuation spécifique		
E4	Rédiger l'explication d'un phénomène en s'organisant en paragraphes		
E5	Ecrire un récit organisé en utilisant de façon cohérente : substituts du nom, connecteurs spatio-temporels et temps verbaux		
E6	Ecrire un récit comportant une description et un dialogue		
E7	Rédiger un portrait		
E8	Ecrire la suite d'un texte en respectant la cohérence et le système des temps		
E9	Ecrire une lettre à un destinataire connu ou fictif pour raconter, justifier ou expliquer		
E10	Classer et hiérarchiser des informations dans un texte explicatif simple pour le résumé		
E11	Ecrire un brouillon lisible et utilisable		
E12	Prendre des notes à partir d'un support écrit ou oral		

MAITRISE DE LA LANGUE : FIN DE SCOLARITE OBLIGATOIRE

DIRE :

	COMPETENCES	Acquis	Non-Acquis
D1	S'exprimer de façon audible et organisée devant un auditoire		
D2	Faire un récit oral		
D3	Prendre part activement à un débat en adaptant son propos et son attitude au public		
D4	Reformuler une intervention et apporter des arguments étayés		
D5	Soutenir une position personnelle en ar		

Document n° 2 : organisation des ateliers de lecture sur quatre périodes

Les ateliers seront au nombre de cinq et s'étalent sur quatre périodes. Ainsi, en fonction de leurs besoins, les élèves participent à quatre ateliers. Les adultes gardent toujours le même atelier mais travaillent avec des élèves différents à chaque période.

PERIODES

Périodes 1 : du 12 novembre 07 au 21 décembre 07 (6 interventions sur 6 semaines).

Périodes 2 : du 07 janvier 08 au 15 février 08 (6 interventions sur 6 semaines).

Période 3 : du 03 mars 08 au 12 avril 08 (6 interventions sur 6 semaines).

Période 4 : du 28 avril 08 au 15 juin 08 (6 interventions sur 7 semaines car le 08 mai est un jeudi).

INTERVENANTS ET THEMATIQUES

	6 ^{ème} 1/6 ^{ème} 2	6 ^{ème} 3/6 ^{ème} 4
Récit policier	Professeur 1	Professeur 3
Lecture oralisée	Professeur 2	Professeur 4
Lecture en réseau	PERAR	PERAR
Logiciel de français (compréhension)	Assistant pédagogique 1	Assistant pédagogique 1
Lecture de contes lorrains	Assistant pédagogique 2	Assistant pédagogique 2

TABLEAU DES INTERVENTIONS

	Période 1	Période 2	Période 3	Période 4
Récit policier	G4	G5	G1	G2
Lecture oralisée	G1	G2	G3	G4
Lecture en réseau	G5	G3	G4	G1
Logiciel de français	G2	G1	G5	G3
Contes lorrains	G3	G4	G2	G5

6^{ème} 1/6^{ème} 2

<i>Groupe 1</i>	<i>Groupe 2</i>	<i>Groupe 3</i>	<i>Groupe 4</i>	<i>Groupe 5</i>

(les noms des élèves figurent dans les colonnes)

6^{ème}3/6^{ème}4

<i>Groupe 1</i>	<i>Groupe 2</i>	<i>Groupe 3</i>	<i>Groupe 4</i>	<i>Groupe 5</i>

(les noms des élèves figurent dans les colonnes)

Les professeurs font noter à leurs élèves où et à quelle heure ils doivent se trouver pour les ateliers lecture.

Classe 6^{ème} 1
Période du jeudi 10 janvier au jeudi 14 février
Cours de 15h30 à 16h30

Mme D./Salle 5 : (les noms des élèves sont ajoutés)

Mme H./Salle 3 :

Mme Batiot/Salle 21 :

Mlle S./Salle Info :

Melle H. /Salle 6 :

Classe de 6^{ème} 2
Période du jeudi 10 janvier au jeudi 14 février
Cours de 15h30 à 16h30

Mme D./Salle 5 : (les noms des élèves sont ajoutés)

Mme H./Salle 3 :

Mme Batiot/Salle 21 :

Mlle S./Salle Info :

Melle H. /Salle 6 :

Classe de 6^{ème} 3
Période du jeudi 10 janvier au jeudi 14 février
Cours de 14h30 à 15h30

Mme D./Salle 5 : (les noms des élèves sont ajoutés)

Mme H./Salle 3 :

Mme Batiot/Salle 21 :

Mlle S./Salle Info :

Melle H. /Salle 6 :

Classe de 6^{ème} 4
Période du jeudi 10 janvier au jeudi 14 février
Cours de 14h30 à 15h30

Mme D./Salle 5 : (les noms des élèves sont ajoutés)

Mme H./Salle 3 :

Mme Batiot/Salle 21 :

Mlle S./Salle Info :

Melle H. /Salle 6 :

Document n° 3 : atelier lecture en classe de 6^{ème}, compréhension et interdisciplinarité

Les ateliers lecture en classe de 6^{ème} ont représenté une forte mobilisation en personnel et en moyens : le collège comporte quatre classes de 6^{ème}. Sur les emplois du temps, deux classes (6^{ème} 1/6^{ème} 2 et 6^{ème} 3/6^{ème} 4) alignaient 1 heure en commun. Ainsi, deux classes, ce qui représente entre 35 et 40 élèves, permettaient la constitution de cinq groupes (de 5 à 8 élèves par groupe selon les groupes). Cinq intervenants ont fait travailler ces élèves : les deux professeurs des classes concernées, un PERAR, deux assistants pédagogiques.

Eu égard aux moyens mobilisés et aux résultats des évaluations nationales de début de 6^{ème} (nous y reviendrons), il était nécessaire de faire concrètement apparaître la lecture comme une compétence transversale. D'ailleurs le socle commun et la pédagogie par compétences qui impliquent la notion de transversalité nous guident. Voici la grille construite pour la lecture en cycle d'adaptation à partir du livret expérimental de compétences :

	COMPETENCES	Aquis	Non-acquis
L1	Lire de façon expressive un court texte narratif ou un poème connu		
L2	S'appuyer sur la ponctuation pour comprendre un texte		
L3	S'appuyer sur les structures syntaxiques d'une phrase pour comprendre un texte (identifier le groupe sujet et groupe verbal)		
L4	Identifier le processus de pronominalisation et de reprise nominale		
L5	Après la lecture d'un texte d'une à deux pages : - Dégager le thème - Prélever les informations importantes - Rendre compte de la progression du texte		
L6	Lire une œuvre intégrale : - Résumer l'histoire - Préciser les relations entre les personnages		
L7	Analyser une consigne complexe		

Première période

D'un point de vue organisationnel, nous avons réalisé une première période, identique pour tous, sur la lecture et l'analyse de consignes dans toutes les disciplines. En effet, les évaluations nationales ont révélé un fort taux de non-réponse (19,1%) et nous avons pensé que le manque de compréhension des consignes pouvait être une des causes du non-passage à l'écrit (parallèlement, les ateliers d'écriture ont travaillé à désinhiber les élèves face à l'écriture et au blocage qu'elle génère trop souvent chez nos élèves.

Lors de cette première période, notre objectif était d'aider les élèves à ne pas rester bloqués face à une consigne et à lui permettre de se lancer dans le travail. Les élèves, par groupes de cinq ou huit maximum ont donc travaillé six séances dont voici la trame :

Séance 1 : identifier et repérer une consigne

Il s'agissait tout d'abord de faire lire de courtes consignes et de repérer ce qui faisait de cette proposition une consigne (verbes au futur ou à l'impératif par exemple). Dans le même esprit, il leur a été demandé de sélectionner les propositions qui étaient des consignes parmi un nombre important de phrases. Par exemple, « Recopie le premier mot du dernier paragraphe » et « Souligne les nombres en rouge » sont des consignes alors que « L'enfant barre les mots au pluriel » et « Les enfants terminent le dessin inachevé » sont de simples acceptions. **Cette séance peut paraître d'une simplicité excessive mais c'est en réalité les acceptions sur lesquelles les élèves ont un doute qui les fait réfléchir et progresser. En effet, le petit nombre d'élèves permet de laisser les élèves discuter et échanger pour tomber d'accord sur une réponse mais surtout sur le raisonnement développé pour y aboutir. Cet aspect : échanges et raisonnement, est incontestablement le point fort de ces ateliers.**

Séances 2 et 3 : analyser et comprendre une consigne

Identifier les mots importants dans une consigne a été l'objet de ces deux séances. Durant deux heures, les élèves lisent des consignes issues de tous leurs manuels (de Français, d'Histoire-Géographie, de Mathématiques...) et se mettent d'accord sur ce qui est à retenir et ce qui permet de mettre en œuvre une consigne : ils tombent très vite d'accord sur la nécessité de relever les verbes avant toute chose. Ainsi, à partir des lectures de consignes réalisées, on a pu établir une typologie des verbes (complétée par nos soins) : ceux qui nécessitent une trace écrite, ceux qui demandent de re-faire ou de re-formuler ou au contraire ceux qui impliquent un travail de création et d'imagination. Durant ces séances, nous avons aidé les élèves à raisonner pour comprendre une consigne.

Séance 4 : vérifier la bonne application d'une consigne

Les élèves, confrontés à trois consignes puis à une réalisation ont à plusieurs reprises eu à repérer la bonne consigne. Inversement, ils ont dû retrouver, parmi plusieurs travaux, celui qui correspondait à la bonne consigne. Ce travail leur a encore permis d'analyser des consignes, de percevoir la nécessité d'un temps de lecture de consignes (et de l'importance de ne pas se jeter sans réfléchir sur son travail). **Par ailleurs, le groupe restreint est le moyen de les faire échanger sur leurs désaccords et surtout, d'explicitier leurs raisonnements.**

Séance 5 : compléter la rédaction d'une consigne

Il s'agissait de retrouver les verbes manquants dans une consigne en ayant, aussi, comme élément de réponse, la réalisation de la consigne.

Séance 6 : rédaction de la consigne

La dernière étape de cet atelier « analyse de consignes » a été de rédiger des consignes à partir du travail proposé par un élève. En français, nous avons par exemple proposé une rédaction d'élève en leur demandant de rédiger le sujet mais aussi les critères de réussite.

Conclusion : ce premier atelier de l'année a été créé à partir de l'analyse des évaluations nationales de 6^{ème}. Il était urgent de permettre aux élèves de passer la barrière de la consigne pour pouvoir passer à l'écrit. Les cinq groupes d'élèves ont été formés de façon totalement arbitraire. Des groupes hétérogènes et le même travail pour tous a été le mot d'ordre concernant cette première période. L'explicitation de ce qu'est une consigne et la façon dont elle doit être appréhendée nous paraissait nécessaire. La compétence L7 de notre grille a ainsi été travaillée de façon appuyée durant six heures.

Quatre périodes suivantes

Les quatre périodes suivantes ont été organisées à partir des résultats aux évaluations nationales 6^{ème} et de tests réalisés en classe par les enseignants. Cinq ateliers ont été mis en place :

- ◆ Lecture oralisée (**document n° 4**)
- ◆ Compréhension à partir du logiciel de lecture *elsa*
- ◆ Lectures analytiques de récits policiers
- ◆ Lecture offerte de Contes Lorrains
- ◆ Lecture en réseau (séquence détaillée en annexe 2).

Nous avons donc constitué des groupes homogènes, chaque enseignant gardant tout au long de l'année la même problématique et la même thématique : les groupes ne passaient que par quatre ateliers en fonction de leurs besoins (organisation des ateliers sur quatre périodes cf. **document n° 2**).

Ainsi, les élèves les plus fragiles en lecture commençaient par l'atelier de lecture oralisée. Il s'agissait, suite à des tests réalisés en classe, d'identifier les élèves en difficulté de lecture et même de déchiffrage. D'autre part les élèves les plus à l'aise avec la lecture et prêts à s'engager dans un travail plus approfondi ont participé à l'atelier lecture en réseau. Analysons plus précisément les compétences travaillées au cours de ces séquences. Elles sont ici présentées dans l'ordre que nous leur avons donné en terme de compétences essentielles, et de base, à acquérir pour les élèves.

Atelier lecture oralisée

Les élèves les plus fragiles face à l'acte de déchiffrer, lire puis comprendre ont participé les premiers à cet atelier. Par la suite, la séquence, même si elle s'appuyait sur le même support : *Le mangeur de mots*, a évolué selon le groupe d'élèves. Les élèves les plus en réussite n'ont pas participé à cet atelier. La séquence détaillée, ses objectifs et ses contenus est présentée dans le **document n° 4**. Notons que durant les six semaines de cet atelier, les compétences L1 et L2 ont été travaillées : lire de façon expressive bien-sûr mais aussi s'appuyer sur la ponctuation pour comprendre un texte.

Atelier de compréhension fine : logiciel *elsa*

Le logiciel *elsa* est un outil d'entraînement à la lecture savante reconnu « d'intérêt pédagogique » par le ministère de l'Education Nationale. Les élèves, surtout les plus fragiles, se sont ainsi entraînés à développer des stratégies de lecture en passant par l'outil informatique que l'on sait attractif pour l'immense majorité d'entre eux. Ce logiciel permet d'individualiser le rythme de travail des élèves et de travailler les compétences L4, L5 et L6 de la grille du cycle d'adaptation. Le détail du contenu de ce logiciel se trouve sur : <http://www.lecture.org/productions/logiciels/elsa.htm>

Atelier de lectures analytiques de récits policiers

Le récit policier, au-delà de son aspect ludique et plaisant pour les élèves, permet de développer de nombreuses compétences de compréhension fine, et par la répétition des lectures, l'adoption de stratégies de lecture. Par ailleurs, comme nous l'avons déjà évoqué, les interprétations divergentes peuvent être facteurs de débats riches entre les élèves. Ainsi, en leur donnant à lire la quasi-totalité d'un récit policier (une à deux pages) et en les laissant réfléchir puis discuter de la fin, nous les invitons à relever indices textuels et contextuels et en discuter les inférences. Confronter leurs raisonnements et argumenter les oblige à une lecture fine et à des allers-retours fréquents et éclairés au texte. Dans cet atelier, assuré par un enseignant, les élèves à l'aise en lecture développent de nouvelles stratégies de lecture et dans le même temps font de cet atelier un moment de plaisir de lire, de chercher et de trouver, tel un problème de mathématiques. Les élèves plus fragiles profitent du travail en groupe restreint pour bénéficier de l'aide plus immédiate et donc plus efficace de l'enseignant. Cet atelier permet de travailler les compétences L2, L3, L4 et surtout L5 : prélever des informations dans un texte. Le « protocole » de lecture, ici propre au récit policier, pourra sans conteste être appliqué à d'autres genres et formes textes à condition de rendre explicite le développement de cette compétence.

Atelier de lecture offerte : Contes lorrains

Cet atelier, dispensé par un assistant pédagogique, a été mis en place afin d'obliger les élèves à se concentrer et à écouter une lecture de dix minutes environ. Les *Contes Lorrains* (L'école des loisirs) ont été choisis pour deux raisons : cela permettait d'accéder à un pan du programme tout en abordant une thématique régionale. Il s'agit d'un atelier lecture, offerte de surcroît : les élèves n'avaient pas de quoi écrire (comme dans les autres ateliers) mais n'avaient pas de livre ou de texte devant eux non plus. La difficulté majeure a donc été de se concentrer sur la lecture oralisée de l'adulte. En effet : écouter, suivre l'évolution de l'intrigue en essayant de ne pas en perdre le fil a permis de développer les compétences L2, L3 et L4. Comprendre un texte demande de mobiliser des compétences en terme de maîtrise de la langue : signes oraux de ponctuation, identifier groupes nominaux et verbaux mais aussi et surtout repérer efficacement les reprises nominales et pronominales, condition nécessaire à la compréhension d'un récit. L'intérêt de cet atelier était de rendre explicite le développement de ces compétences : lire et relire afin de faire repérer les marques orales des signes grammaticaux de la langue permet de aux élèves de systématiser des stratégies de lecture : « Qui représente ce ILS ? Les enfants ou les parents ? » !

Atelier de lecture en réseau

Cet atelier, dispensé par un PERAR, était l'occasion de développer le goût et le plaisir de la lecture chez les lecteurs les plus éclairés tout en leur montrant la mise en cohérence possible d'un ensemble de livres. Les modalités et conditions de travail sont détaillées en annexe 2. La compétence L7, lire des œuvres intégrales, a donc été mise en œuvre dans cet atelier.

Conclusion

L'apprentissage de la lecture est un des points essentiels de l'enseignement dans le premier degré. L'enseignant, avec sa classe en permanence peut expliciter les compétences mobilisées en termes de compréhension de consigne et de texte à différents moments et pour différentes disciplines. C'est moins vrai dans le second degré. La mise en place de réflexes de lecteurs et le développement de stratégies de lecture reste une compétence du professeur de lettres. **Bien lire, comprendre pour analyser, faire, prendre plaisir à lire**, et ce dans toutes les disciplines était un des nombreux objectifs des ateliers lecture. D'ailleurs, si la compréhension relève dans le socle commun du PILIER 1 (maîtrise de la langue), elle est intrinsèquement une **compétence transversale**. Par ailleurs, une compétence est considérée comme acquise si l'élève sait qu'il la mobilise pour arriver à autre chose, les ateliers sont l'occasion d'explicitier la ou les compétences mises en œuvre.

Tous les professeurs peuvent espérer profiter dans leurs cours des effets de ces ateliers. Les compétences du cycle d'adaptation ont été travaillées et pour certaines retravaillées. Notons que le bénéfice de cette forme de travail en 6^{ème} émane du contenu des séances mais aussi et surtout de la possibilité de créer des groupes restreints : **individualisation et échanges entre élèves ont été salutaires.**

Cet atelier lecture est destiné à de jeunes lecteurs en difficulté face à l'oralisation (dont la lecture à voix haute n'est pas fluide) et à la compréhension globale et fine.

La lecture oralisée ouvre la voie à des perspectives intéressantes : elle devient un objet d'étude en soi. Elle est une séance à part entière d'étude de la langue : imprégnation du texte (structures et tournures de phrases), remédiation au vu des erreurs détectées lors de la lecture. Par ailleurs elle permet d'aborder le texte en tant que support esthétique notamment à travers la lecture expressive.

Les élèves présents à cet atelier ont un commun des besoins importants en terme de lecture, qu'elle soit silencieuse ou oralisée. Lire à voix haute sera le moyen de détecter les difficultés et d'y remédier. Si l'objectif premier est de les faire progresser en lecture orale et donc en compréhension de texte, il ne faut pas s'interdire de viser la qualité de la lecture expressive.

Objectifs

- Progresser en lecture oralisée, aboutir à une lecture plus fluide.
- Progresser en qualité de lecture silencieuse, comprendre plus aisément un texte après une première lecture personnelle.
- Gagner en qualité de lecture expressive.
- Ecouter attentivement un lecteur et se faire écouter, capter l'attention de ses camarades : savoir dire aux autres afin qu'ils comprennent et éprouvent du plaisir.

On vise finalement la qualité de l'expression et non la capacité à lire longtemps.

Support

Le mangeur de mots, Thierry Dedieu, Editions Seuil Jeunesse.

Album sur le thème du langage : le jeune Antoine Le Bougni, dit Le Bougni, est un enfant qui a la tête pleine de mots. Ses pensées vont trop vite pour sa langue qui s'emballe face au débit trop important : il mange ses mots. Du coup, il parle une langue incompréhensible pour les autres. Après auscultation, sur conseil du médecin, il tente de réduire son alimentation verbale. Ses progrès sont probants mais il reste frustré et entame une grève de la parole. Volontairement fermé à la langue parlée, il se crée d'autres modes de communication : expression faciale et corporelle. Cela le conduit à être enfermé dans un établissement spécialisé. Les autres pensionnaires lui ressemblent, il s'en arrange bien, mais celle qui l'intéresse c'est Lola, la fille du concierge. Celle-ci ne parle que l'humain et Le Bougni sera dans l'obligation de faire des efforts pour entrer en communication avec elle.

Dans cet ouvrage, Thierry Dedieu mène une réflexion sur l'apprentissage et les enjeux du langage. Ainsi, malgré la meilleure volonté possible et un plaisir d'apprendre évident, Le Bougni se heurte à des problèmes d'élocution qui l'amènent à rejeter le langage et à se tourner vers d'autres formes de communication. Mais cette marginalité langagière l'amène aux portes de l'exclusion sociale. Ce livre a le mérite de coller au sujet par son traitement même : le rapport aux mots, au langage et à la parole. Les élèves seront amenés eux aussi à évoquer leur rapport aux mots et au langage.

Séance 1

- Lecture et compréhension du titre et hypothèses de lecture.
 - Lecture oralisée de l'incipit (p.6) par le professeur.
 - Question orale : quel mot répété plusieurs fois montre que Le Bougni est un enfant ordinaire ? : «comme» (activité qui permet aux élèves d'expliquer le sens de cette première page).
 - Repérage après une lecture personnelle et silencieuse des mots qui comportent le son « on », repérage des différentes orthographes (activité qui permet de parcourir le texte d'une manière plus technique).
 - Lecture en cascade de la page 6 : la lecture en cascade est une démarche imaginée par Lorelei Godbille et décrite dans son article *Mes lecteurs de 3^{ème} d'insertion* (n°36 de la revue *Recherches*). Chacun des élèves lit un mot, le voisin reprend la suite et ainsi jusqu'à la fin du texte. Ainsi les élèves doivent se concentrer pour ne pas rater leur tour et faire perdre le fil au groupe. Les élèves doivent faire leur possible pour que tout s'enchaîne rapidement.
- La lecture en cascade permettra ici de décharger l'élève de la responsabilité de la lecture longue et difficile d'un texte. Ni la compréhension, ni le lexique ni une trop grande « quantité » ne viennent surcharger son esprit. Il peut se concentrer sur ce qui lui pose le plus de problème : faire d'une succession de lettres une succession de sons puis un mot qui a du sens. Dans cette séance, la lecture se limitera à des mots puis au fil des séances évoluera : entre deux signes de ponctuation puis deux points puis sur un paragraphe complet.
- Bilan oral et ressenti des élèves face à cette lecture en cascade.
- Lecture oralisée par professeur de la page 8. Demander aux élèves ce qui est comique à la lecture des premières lignes : répétition du son « ion ».
 - Lecture en cascade par mot de la page 8. Repérage de la difficulté à lire les dernières lignes « attachées », le faire remarquer aux élèves.

Séance 2

- Lecture à voix haute des pages 6 à 12 par le professeur.
- Reprendre à partir de la page 10 (car 6 et 8 vues en séance 1). Afin de dégager le sens du texte, échanger avec les élèves sur le sens de « le dialogue était impossible ». Notion de langage, importance de parler le même langage pour se comprendre.
- Lecture silencieuse des pages 10 et 12.
- Lecture en cascade mais cette fois, le changement de lecteur se fait à chaque signe de ponctuation, quel qu'il soit (point, virgule...). Cette activité, en plus d'augmenter leur responsabilité de lecteur face au texte et aux autres, permet de revenir sur l'intérêt de la ponctuation.
- S'il reste du temps : lecture silencieuse des pages 6 à 12 afin de se réappropriier le texte puis lecture en cascade avec changement de lecteur à chaque signe de ponctuation (dans cette dernière activité, laisser aux élèves de l'autonomie).
- Pour la séance suivante, demander aux élèves de réfléchir aux mots « agaçants » et aux mots « appétissants ». Ont-ils eux aussi des mots qu'ils aiment et des mots qui les agacent ?

Séance 3

- Rappel des séances précédentes : lecture oralisée par le professeur des pages 6 à 12. Résumé oral des élèves.
- Demander aux élèves quels sont les mots qu'ils trouvent appétissants et ceux qui les agacent et surtout leur demander de justifier.
- Lecture silencieuse des pages 14, 16 et 18. Le professeur ne lira pas à voix haute afin de laisser de l'autonomie aux élèves face au texte.
- Lancement d'une lecture en cascade de ces trois pages mais cette fois le changement de lecteur se

fait à chaque ponctuation forte : point, points de suspension... Cette activité introduira alors la notion d'intonation et d'expressivité : les reprendre sur la ponctuation et les liaisons.

- Lecture a posteriori de ces trois pages par le professeur afin de leur permettre d'identifier leurs erreurs.
- S'arrêter et relire avec eux les phrases interrogatives.
- Analyse de la phrase « Le Bougni fit la grève de la faim » : comment les élèves comprennent-ils cette phrase ? Ont-ils saisi le sens global du texte ?
- Faire le point sur leur compréhension du livre.

Séance 4

- Résumé oralisé de ce qui a déjà été lu.
- Lecture par le professeur des pages 20 à 26.
- Lecture silencieuse par les élèves de ces mêmes pages.
- Lecture « en cascade » mais pas tout à fait puisque les élèves se distribuent à l'avance les paragraphes. Ainsi, chaque élève devient responsable d'une des parties du texte, le but étant d'offrir aux autres une lecture agréable. Leur laisser cinq minutes pour relire la partie dont ils sont responsables. Aller les voir individuellement afin de les guider dans l'expressivité de leur lecture. Au besoin, renouveler l'exercice afin d'obtenir une lecture fluide et expressive sur ces quatre pages. Question : comment Le Bougni communique-t-il ? Relevez le lexique du corps.

Séance 5

- Rappel oralisé des séances précédentes.
- Lecture silencieuse des pages 28 et 30.
- Demander aux élèves de lire en cascade, mot après mot : qu'en pensent-ils, sont-ils plus à l'aise, plus gênés ? Que pensent-ils de ce système face à la lecture expressive ?
- Repérer le lexique de la communication dans ces deux pages : « silence, prononcer, langage, langue, dire, entendre, communiquer, exprimer, explication, signe... ».
- Lecture de la page 32 par le professeur.
- Lecture silencieuse de la page 32 par les élèves dans l'objectif de préparer une lecture oralisée à offrir à la classe. Pour cela, expliquer avec eux l'importance de l'arrivée de Lola, l'importance de l'Autre et d'un langage commun. Préparer avec eux ponctuation, liaison et intonation tout en veillant à ce que cette dernière soit personnelle et que chaque élève offre SA lecture de cette page.
- Lecture à voix haute par le professeur de la page 36.

Séance 6

- Lecture oralisée par le professeur des pages 32, 34, 36.
- Lecture silencieuse par les élèves.
- Explication du sens du texte : ils ne parlent pas le même langage mais font chacun un pas vers l'autre, souligner le choix de Bougni de sélectionner les mots qu'il prononcera. Faire parler les élèves de l'importance de choisir ses mots.
- Lecture oralisée et expressive de ces trois pages après distribution d'un passage à chaque élève.
- Demander à chaque élève de lire à voix haute le passage du livre qu'il a préféré en raison de son sens mais aussi en raison de son expressivité à l'oral.
- Faire un bilan de l'atelier avec eux.

Conclusion : ce découpage en séances n'est qu'indicatif. Nous savons bien qu'en classe il est très fréquent de « déborder » ou au contraire de manquer d'activités. Cette organisation est donc à manier avec souplesse et dépendra aussi et surtout de l'interactivité des élèves et de leur capacité à progresser. Il se peut par exemple que l'on multiplie les expériences de lecture en cascade ou au contraire qu'on les élimine. Le travail sur le sens du texte et donc sur l'expressivité de la lecture dépendra ici beaucoup de l'enseignant.

« Le théâtre est la poésie qui sort du livre et se fait humaine »

Federico Garcia Lorca
Novembre 2007 à Juin 2008

L'année 2007 avait vu se créer au collège Jules Ferry du RAR de Woippy un atelier théâtre sérieux et fort, mais sans suivi financier. Face à l'engouement des élèves un atelier de pratique artistique et culturelle validé par la DRAC et la DAAC a été mis en place. Il a rencontré un réel succès, même si dans un établissement Ambition Réussite, les élèves et parfois les parents de ces élèves sont à remotiver.

1) Modalités et organisation

Lieu : collège Jules Ferry, Salle Polyvalente, disposant d'une scène, d'un rideau noir, de loges.

Période : novembre 2007 à juin 2008.

Participants : seize élèves du collège Jules Ferry

Professeur Responsable : Anne Boyard, PERAR Lettres

Partenaire et intervenant artistique : Jean Poirson, comédien et metteur en scène.

2) Elèves inscrits

Avant l'appel à inscriptions à l'atelier théâtre, j'ai organisé une réunion d'information lors d'une récréation. Trente élèves étaient présents : une quinzaine de l'atelier de l'année passée et quinze autres à qui les représentations de juin 2007 avaient beaucoup plu. J'ai évoqué avec eux le contenu des séances : préparation de la mise en scène d'une pièce mais aussi et surtout « cours de comédie ». Vingt élèves se sont inscrits et ont participé aux deux premières séances. Quatre élèves ont abandonné dès la troisième séance. On peut en revanche noter une présence assidue des seize élèves restants du début de l'atelier à la fin de l'année scolaire.

Composition du groupe et évolution des élèves

Six élèves de 6^{ème}

- Deux élèves turbulents et perturbateurs en classe :

Le premier, rôle principal, a pris l'atelier à cœur et même s'il a appris son texte avec sérieux et a vraiment très bien joué, il a plusieurs fois perturbé le déroulement des séances par son attitude. Il a été difficile de traiter la question sereinement car ses parents l'ont à maintes reprises « privé d'atelier », estimant que ce n'était qu'un loisir. Cet élève, motivé et dynamique, a apporté beaucoup au groupe tout en posant parfois quelques problèmes. Dans tous les cas, l'atelier lui a appris à se canaliser et se concentrer à des moments forts et précis comme lors des représentations par exemple.

Le second, qui rencontre de grandes difficultés en raison de problèmes sociaux et familiaux, ne fournissait aucun travail et perturbait la classe. Il a été exclu de la classe un grand nombre de fois. L'atelier théâtre a eu une fonction essentielle pour lui : prendre confiance en lui. Je tiens à insister sur cet effet, car si c'est un élément à souligner pour quelques élèves, celui-ci a clairement et visiblement progressé dans la classe et dans le collège : performant et reconnu pour son travail à l'atelier théâtre, il a pris confiance en lui et a appris à concentrer son énergie.

Les autres élèves de 6^{ème}, sans difficulté particulière, ont bien évolué au sein de l'atelier.

Cinq élèves de 5^{ème}

Quatre de ces cinq élèves avaient participé à l'atelier l'an dernier et y sont revenus en sachant à quoi ils s'engageaient. Ils ont été à la hauteur des attentes de l'atelier.

Quatre élèves de 4^{ème}

Il s'agit de quatre élèves engagés dans l'atelier l'an passé. Trois d'entre eux (trois filles), d'une grande timidité, se sont investis car ils prenaient beaucoup de plaisir et, sur scène, étaient désinhibés. Le dernier, un garçon assez marginalisé dans le collège, a trouvé sa place dans l'atelier, en tant que membre d'un groupe. Cela a clairement été bénéfique pour lui.

La présence constante et active de ces seize élèves est le signe de leur attachement à l'atelier, tous ont pris beaucoup de plaisir et ont manifesté leur désir de revenir à l'atelier l'an prochain. Pour témoigner de leur engouement, je me permets de citer cet élève de 6^{ème} pourtant en difficulté : à la fin de la première représentation, il m'a dit : « *Je me sens comme à la fin d'un match de foot que j'aurais gagné* ». Il faisait clairement allusion à l'effort fourni, à la cohésion du groupe et au plaisir qu'il avait pris.

3) Emploi du temps

Les séances se déroulaient le vendredi à raison de deux heures hebdomadaires. Quelques demi-journées de travail intensif ont permis de travailler la finalisation de la représentation.

Un membre de la compagnie « Coup de théâtre compagnie » est intervenu chaque vendredi de novembre 2007 à juin 2008.

Les élèves ont assisté à deux spectacles dans le courant de l'année, durant l'emploi du temps scolaire. Il n'a pas été possible, pour des raisons incombant à un grand nombre de familles (et parfois de transport), de les amener en salle, un soir, en compagnie d'un autre public qu'un public scolaire.

4) Projet artistique et mise en œuvre

L'objectif, multiple, était de faire réfléchir, travailler, et s'amuser les élèves tout en leur permettant de s'approprier un art et une culture : le théâtre.

Le projet s'est orienté autour de plusieurs axes :

- Des « cours de comédie », dispensés dès le mois de novembre ont permis aux élèves de faire des exercices de respiration, de prise de parole, de mimes, d'improvisation et de mémorisation. Bien que pressés de mettre en scène une pièce de théâtre, ils ont réalisé ces exercices. Ils ont d'ailleurs très souvent su les mettre à profit lors de la mise en scène du spectacle.

- Dès le mois de janvier, après avoir hésité entre plusieurs pièces, nous avons, l'intervenant et moi-même, opté pour *Le Dragon d'Evgueni Schwart* : pièce écrite sous la censure soviétique en 1942, ce conte philosophique et social reprend tout le catalogue des contes pour enfants, il est propre à plaire à des élèves de collège. Dans le même temps, à travers le combat d'un dragon, l'auteur combat la dictature, la lâcheté et l'oppression morale et physique. Il a été intéressant de voir avec les élèves de l'atelier que cette pièce avait été interdite à sa première représentation et pourquoi.

Dans un premier temps la pièce a été lue de manière personnelle par les élèves. Je leur ai ensuite expliqué les enjeux de l'intrigue : le dragon, métaphore de la dictature, Lancelot, de la liberté. Il est vrai que cela a été difficile pour certains élèves de 6^{ème} mais le travail de réécriture a permis de finaliser la compréhension de la pièce.

En effet, *Le Dragon* est une pièce longue et comprenant des tirades et des monologues importants. Il était nécessaire de réécrire les trois actes afin les alléger d'un point de vue scénique tout en gardant l'essentiel de l'intrigue. La réécriture, dont je pensais qu'elle serait fastidieuse a finalement été une étape appréciée par les élèves et par ailleurs très bénéfique. Elle a permis de faire des choix stratégiques quant au sens de la pièce : il ne fallait rien perdre des étapes importantes de la pièce mais aussi et surtout de ce que voulait dire l'auteur.

La réécriture a aussi et surtout permis de travailler, de manière contextualisée, la maîtrise de la langue : il a par exemple fallu soigner les reprises nominales et pronominales. Les élèves se sont souvent vus changer le texte dans le but d'améliorer la cohérence et des échanges, et de l'intrigue. Ce travail, a priori difficile, a été riche et plaisant.

L'étape suivante a mêlé : mise en scène, mémorisation du texte et distribution des rôles.

- La mise en scène a débuté texte à la main, en lisant. Les idées fusaient, celle de l'intervenant étaient mises en œuvre et discutées. Très vite, les élèves de l'atelier ont compris qu'ils prendraient plus de plaisir s'ils connaissaient leurs textes. Un travail de mémorisation a alors débuté. De ce point de vue ils ont tous progressé sur deux points : l'apprentissage par cœur et la coopération dans le travail (apprendre à deux est plus efficace et plus agréable que seul face à son texte).

La pièce, *Le dragon* et le théâtre comme vecteur d'émotion (autant pour nos élèves que pour les spectateurs) ont trouvé tout leur sens lors de cinq représentations en fin d'année scolaire face à des élèves de CM2 et de 6^{ème} du réseau ainsi que face à d'autres élèves du collège et quelques parents. Les élèves de l'atelier se sont sentis valorisés par la masse de travail réalisée mais aussi et surtout par le courage dont ils ont fait preuve lors des représentations.

5) Projet artistique au sein de l'établissement

En tant qu'établissement RAR, le collège Jules Ferry fait de l'accès à la culture et au langage une de ses priorités. Ce point est essentiel dans le projet d'établissement. Celui-ci est clairement orienté vers la création de tout projet artistique et culturel. Il s'agit de « développer les pratiques artistiques et culturelles » afin de favoriser :

- « - une approche sensible du monde,
- une acquisition des langages culturels,
- un travail en équipe à la réalisation d'une entreprise commune,
- une responsabilité individuelle et collective. »

Comme je l'ai déjà souligné, ces points ont été mis en œuvre avec succès. Nous avons cependant parfois rencontré des difficultés, qui, surmontées, ont permis de réaliser l'importance d'un atelier théâtre au sein d'un collège ambition réussite. Quelques élèves pensaient par exemple que cet atelier n'était qu'un loisir et ne nécessitait ni travail ni sérieux. Une mise au point et surtout une remotivation face aux enjeux de l'atelier ont permis à ces élèves de mesurer leur responsabilité face au groupe. En cela, le fait de mener le projet à son terme, tous ensemble, permet à tous de mobiliser et surtout de prendre conscience de leurs qualités humaines et même scolaires.

La pièce en elle-même, *Le Dragon*, a permis de travailler sur les langages culturels, la métaphore artistique, quelle qu'elle soit : textuelle ou scénique.

Les sorties culturelles, si elles leur ont plu, leur ont aussi permis de découvrir différentes formes d'expression scénique : comédie, musique ou encore marionnette.

Par ailleurs, la liaison école-collège étant également une priorité du projet d'établissement, jouer la comédie face aux élèves de CM2 de trois écoles primaires du réseau lors de leur visite au collège a été bénéfique pour l'image du collège.

6) Ouverture sur le monde extérieur

Un partenariat a été mis en place avec l'auditorium l'Arsenal. Les élèves de l'atelier ont assisté à une représentation en temps scolaire de *Jeu de Pomme, Jeux de Paul* (Texte et mise en scène de Sugeeta Fribourg, direction musicale : Pierre Roullier). Le théâtre musical a été une découverte pour les élèves qui ont apprécié et le lieu, et le spectacle. Le thème : l'amitié entre Paul Cézanne et Emile Zola, l'art pictural et l'évolution de la carrière du peintre ont également donné lieu à une réflexion commune.

Toujours dans l'optique d'ouvrir les élèves sur le monde extérieur, ils ont ensuite assisté à une représentation du *Roman de Renart* (mise en scène de Ismaïl Safwan) au Carreau de Forbach. Cette

salle qui tient une place importante dans la région leur a permis de s'éloigner de la région messine ; un spectacle de marionnettes sur un ouvrage au programme du collège a permis d'en faire une sortie intéressante et bénéfique.

Conclusion

Le projet artistique de cette année, intitulé « le théâtre est la poésie qui sort du livre et se fait humaine », phrase de Federico Garcia Lorca, s'est articulé autour de plusieurs axes tout en s'adaptant aux profils d'élèves en Ambition Réussite : responsabiliser les élèves, les valoriser pour leur travail, leur donner une culture artistique et littéraire, les faire progresser en maîtrise de la langue. Parmi les seize élèves de l'atelier, tous ont souhaité se réinscrire l'année prochaine, car s'ils ont atteint de nombreux objectifs pédagogiques, ils ont aussi et surtout pris beaucoup de plaisir.

L'atelier : « Le théâtre est la poésie qui sort du livre et se fait humaine »

1) Modalités et Organisation

Lieu : collège Jules Ferry

Salle polyvalente disposant d'une scène, d'un rideau noir, d'une régie, de loges.

Période : octobre 2008 à juin 2009

Public : élèves du collège de la 6^{ème} à la 3^{ème} (entre 15 et 20 participants)

Professeur responsable : Mme Boyard, professeur de français, professeur référent dans le cadre du réseau ambition réussite.

Partenaire et intervenant artistique : Coup de théâtre Compagnie. Ancienne mairie 57640 Vremy. Jean Poirson, comédien, metteur en scène, membre de cette compagnie sera l'intervenant de l'atelier.

Organisation dans l'emploi du temps : deux heures hebdomadaires en fin de journée le mardi ou le jeudi.

2) Le projet

L'atelier théâtre du collège Jules Ferry a pour objectif central d'appréhender le théâtre comme vecteur d'émotion, comme représentation scénique, et ceci sous un angle artistique et littéraire. Appuyons-nous pour créer cet atelier sur cette phrase de **Fédérico Garcia Lorca** : « *Le théâtre est la poésie qui sort du livre et se fait humaine* ». Ainsi, l'atelier théâtre sera le moyen d'accéder à de nombreuses choses dont la littérature, le langage et la sensibilité. Il s'articule donc autour de trois pôles :

- Le théâtre en tant que genre littéraire

lecture des textes à voix haute
compréhension et analyse des textes
appropriation d'un langage et d'une culture
meilleure maîtrise de la langue.

- Le théâtre en tant qu'interprétation

interpréter un personnage (placer sa voix, respirer, changer de ton) et jouer la comédie
s'approprier l'espace et l'occuper intelligemment et sereinement
réfléchir à la mise en scène
canaliser son énergie
apprendre un texte par cœur.

- Le théâtre en tant que représentation

assister ponctuellement à des représentations
devenir des spectateurs critiques et éclairés
s'approprier une culture artistique et un langage littéraire et culturel.

Objectifs transversaux

confiance en soi (prise de parole en public, s'affirmer au sein d'un groupe...)
confiance dans l'autre (compter les uns sur les autres, jouer face à ses camarades et face à un public, s'entraider et s'encourager)
développer un esprit critique et curieux
s'approprier une culture littéraire et générale

développer son autonomie et son sens de l'initiative
développer la concentration et l'attention des élèves
apprendre à mener un projet à son terme
valorisation de l'élève.

3) Les textes choisis et travaillés

Les textes travaillés et joués seront choisis par Jean Poirson et Anne Boyard. Après avoir travaillé quelques séances avec les élèves et évalué leurs profils, nous pourrions choisir un texte adapté. Ce support sera donc défini au moment de la création de l'atelier. Il est à noter que comme l'indique l'intitulé même du projet, les textes proposés aux élèves auront un poids culturel fort et riche tant en terme de connaissance que de maîtrise de la langue.

4) Rôle de l'intervenant et déroulement des séances

L'intervenant aura pour principale activité de travailler l'aspect artistique du projet c'est-à-dire :

- Travail sur la cohésion du groupe.
- Travail à partir d'exercices sur la conscience de soi, sur la conscience de sa présence dans l'espace et ainsi travail et réflexion sur le rapport aux autres au niveau du groupe.
- Mise en exergue des progrès de chacun par rapport à la respiration, la voix, le mouvement et la démarche.
- Constitution et appropriation d'un personnage à partir d'une démarche.
- Définition du projet avec les élèves (quoi jouer, qui jouera quoi, où, quand...).
- Mise en espace du texte, dire puis jouer le texte.
- Choix d'une mise en scène.
- Etablir une relation avec le public.

L'intervenant a donc un rôle de professionnel du théâtre.

5) Rôle de l'enseignant

L'enseignant, ici Anne Boyard, professeur référent au collège Jules Ferry, aura principalement un rôle d'organisatrice-accompagnante :

- Accompagner l'intervenant à chaque séance de travail (deux heures hebdomadaires) afin de participer aux séances, d'obtenir discipline et rigueur des élèves qu'il connaît bien.
- Participer à l'élaboration du projet, au choix du texte, à la mise en scène
- Organiser l'atelier : les séances, les sorties à l'extérieur, les représentations...
- Créer un lien avec les parents des élèves de l'atelier afin qu'ils motivent et soutiennent leurs enfants et qu'ils prennent eux aussi conscience des objectifs de cet atelier et de ce que cela pourra apporter à leurs enfants.

L'enseignant a donc un rôle d'organisateur/moteur du projet.

6) Ouverture sur le monde

Assister à des représentations théâtrales : l'ouverture sur le monde culturel sera un élément clé du projet. Il conviendra d'amener les élèves assister à des spectacles dans des lieux prestigieux d'un point de vue historique et artistique tels que l'Arsenal, l'opéra théâtre de Metz ou encore le théâtre du Saulcy. Cependant, il est à noter que ces sorties ne pourront être formulées et actées qu'à la publication des programmes culturels de la saison 2007-2008.

Par ailleurs, un contact a déjà été pris avec *l'Association culturelle de coopération transfrontalière européenne*. En effet, les élèves de l'atelier théâtre de Jules Ferry pourront participer au stage annuel organisé afin de réunir des élèves de différents ateliers.

Donner des représentations théâtrales : l'ouverture sur le monde culturel extérieur au collège est importante car elle permet d'aiguiser la curiosité des élèves, elle leur donne incontestablement une ouverture d'esprit, mais cette ouverture doit aussi se faire par l'intermédiaire du travail réalisé par eux-mêmes tout au long de l'année. Ainsi, l'atelier sera amené à donner plusieurs représentations à un plus large public possible. Tout d'abord, la liaison CM2-6^{ème} sera un passage obligé, mais nous ne devons pas nous en contenter et proposer des représentations aux autres élèves du collège, aux parents d'élèves du quartier et à tous ceux qui souhaiteraient y assister, par exemple les adultes du collège.

7) Place du dispositif artistique au sein de l'établissement

Le collège Jules Ferry de Woippy est classé depuis la rentrée scolaire 2006 en « Réseau Ambition Réussite ». Cela signifie notamment que tout est fait pour permettre aux élèves en difficulté de réussir et aux élèves moins en difficulté ou en réussite de s'épanouir et de répondre à leurs attentes culturelles et intellectuelles. L'atelier théâtre correspond sans conteste à ces différents objectifs en permettant à tous les élèves, quel que soit leur profil, de s'intégrer à l'atelier et de développer leurs compétences et qualités artistiques. **Le projet d'établissement en est d'ailleurs témoin puisqu'il propose le développement de pratiques artistiques et culturelles (déjà énoncées dans le bilan) : approche sensible du monde, acquisition des langages culturels, travail en équipe à la réalisation d'une entreprise commune.**

Ainsi, le dispositif « atelier théâtre » trouvera toute sa place au sein du collège Jules Ferry surtout s'il est ambitieux en terme de contenu artistique et littéraire.